

Réchauffement climatique et habitudes alimentaires en question



D'après le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), la responsabilité de l'homme sur le réchauffement climatique est sans équivoque.

Le gaspillage alimentaire est responsable de 8 à 10 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) de 2010 à 2016, soit 10 millions de tonnes de produits perdus en 2016.

Alors soyons responsables et ne gâchons pas :

- achetons juste la quantité nécessaire ;
- de préférence, achetons les produits bruts sans emballage ;
- choisissons les circuits courts ;
- apprenons à bien utiliser nos réfrigérateurs pour bien conserver les produits ;
- changeons nos habitudes alimentaires et optons pour les produits qui émettent le moins de CO₂.

Nota : Le terme « équivalent CO₂ » est une simplification pour désigner l'ensemble des GES naturels et industriels, c'est un indicateur rendant compte de l'empreinte carbone.

La viande bovine est l'aliment qui en émet le plus, elle est à l'origine de 41 % des émissions de GES dues à l'élevage du bétail dans le monde, et 74 % si on prend en compte la production laitière !

En comparaison :

60 kg « équivalent CO₂ » par kilo de viande bovine produite,

24 kg « équivalent CO₂ » par kilo de viande d'agneau,

19 kg « équivalent CO₂ » par kilo de chocolat,

17 kg « équivalent CO₂ » par kilo de café,

7 kg « équivalent CO₂ » par kilo de viande de porc,

6 kg « équivalent CO₂ » par kilo de viande de volaille.

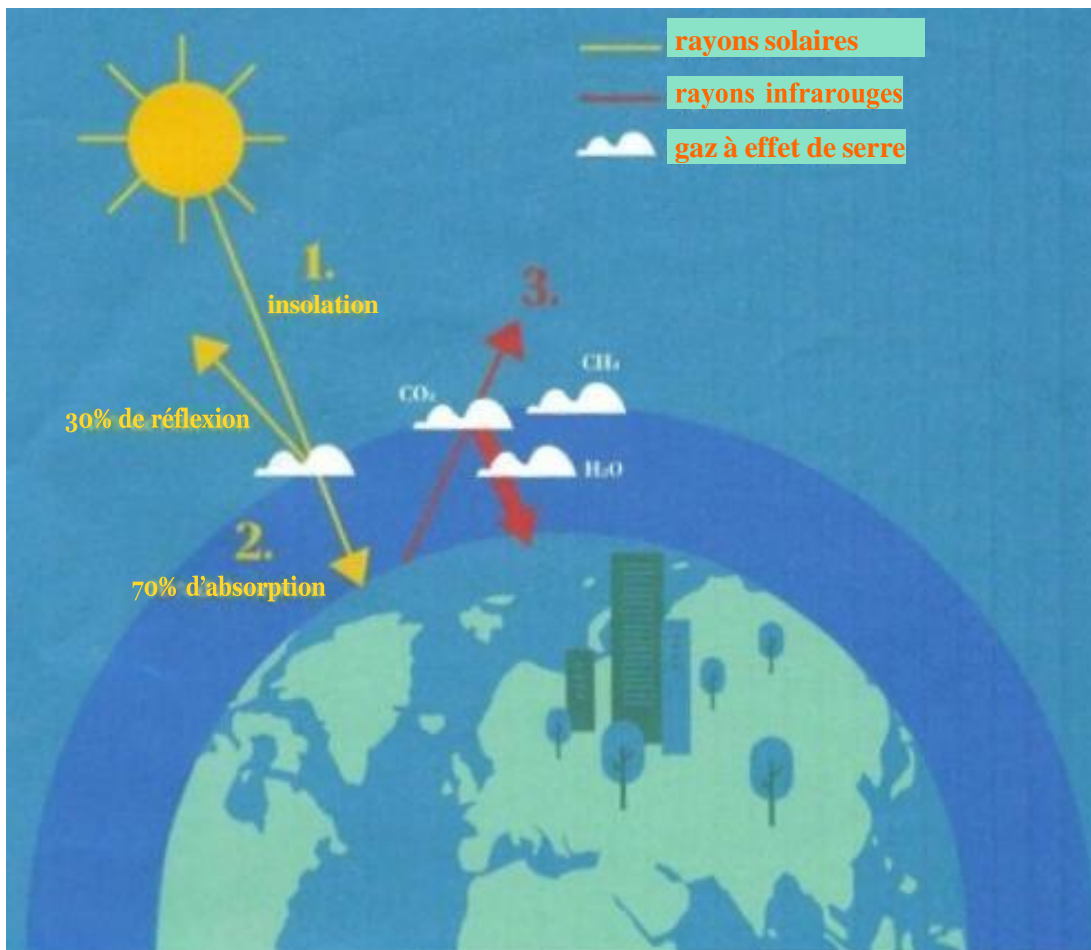
Par conséquent il nous faut manger le moins de viande bovine possible si l'on veut diminuer notre empreinte carbone, et la remplacer par de la volaille, du porc ou encore par des légumineuses riches en protéines.

Le changement climatique exercera une pression croissante sur les terres et les ressources en eau. Près de la moitié des pêcheries mondiales devraient ainsi voir baisser leur productivité sous l'effet des impacts du changement climatique et les comportements migratoires des poissons. Même si dans les situations compliquées les politiques publiques restent essentielles pour réussir l'adaptation au changement climatique, nous avons bien sûr les moyens d'agir par nous-mêmes individuellement.

Selon les experts, si l'on n'agit pas dès maintenant, les émissions agricoles pourraient bien occuper le premier rang des émissions mondiales d'ici au milieu du siècle.

Mireille Mauhin

Source : sites de l'Ademe, des ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique, de l'OCDE



L'effet de serre peut se résumer en trois étapes :

- 1- le rayonnement solaire traverse l'atmosphère et arrive sur notre planète
- 2- la majorité de ce rayonnement est absorbé par la surface terrestre
- 3- la Terre émet en retour la même quantité d'énergie vers l'espace, mais sous une autre forme, celle de rayons infrarouges

Attention, cette conversion de l'énergie solaire en rayons infrarouges est capitale pour comprendre la suite : l'atmosphère, qui a laissé passer le rayonnement solaire à l'aller, bloque la quasi-totalité des infrarouges au retour.

La raison : les infrarouges sont interceptés par certains gaz. Ces gaz piègent la chaleur sur Terre et provoquent ainsi une sorte d'« effet de serre ». Voilà pourquoi on les appelle des « gaz à effet de serre ».

